

Pendant l'enregistrement de "Hill", Jobic Le Masson (au centre) avec John Betsch (à g.) et Peter Giron (à d.). Photo: Herb Ruff



LE STYLE JOBIC

JOBIC LE MASSON

par THIERRY LEPIN

À ÉCOUTER : Jobic Le Masson Trio, "Hill", 2007, Enja/Harmonia Mundi.

Jobic Le Masson/Benjamin Duboc/Didier Lasserre, "Free Unfold Trio", 2006, Amor Fati.

À LA TÊTE D'UN TRIO FRANCO-AMÉRICAIN, LE PIANISTE JOBIC LE MASSON PORTE UNE MÉMOIRE VIVE, ENTRE JAZZ MODERNE ET IMPROVISATION LIBRE. AVEC UNE RARE ÉNERGIE.

Un sacré tempérament. La publication de "Hill" sur le label allemand Enja – coup de cœur du producteur Matthias Winckelman – confirme une révélation: Jobic Le Masson, remarqué l'an passé

avec le Free Unfold Trio. Accents incantatoires du piano, escapades modales menées par un *drive* percussif, le pianiste se situe dans un héritage qui n'est pas si fréquenté: de Thelonious Monk à Cecil Taylor en passant par Mal Waldron ou Andrew Hill (titre d'album en clin d'œil plus qu'en hommage). "C'est le côté rythmique du piano qui me plaît, dit-il. Cette pensée par les graves me fascine." Avant d'ajouter: "J'ai envie de râler lorsque j'ouvre le journal le matin, envie de crier avec le piano plutôt que de jouer des belles mélodies, c'est plus proche de moi."

Piano classique à sept ans, rock dès douze ans... le jazz le happe aux États-Unis alors qu'il est lycéen dans le Connecticut. Viendra ensuite la célèbre Berklee School of Music de Boston, pour des études d'ingénieur du son. De retour en France, il choisit finalement la voie musicale, fréquente la rue des Lombards non sans désillusions: "J'ai une vision de la musique basée sur l'énergie. **Lorsque je faisais le bœuf à Boston, les attitudes étaient sévères mais il n'y avait pas le côté intellectuel et classique que j'ai trouvé à Paris.**" Naît en 1995 le trio Octopus, avec déjà le contrebassiste Benjamin Duboc: d'abord vers des standards puis très vite dans une tradition *free*. Ce "laboratoire" porte les germes des échappées futures: le Free Unfold Trio avec Benjamin Duboc et Didier Lasserre, et le trio de l'album "Hill" avec Peter Giron et John Betsch né sur la scène des Sept Lézards. Entre l'improvisation libre du premier et les compositions du second, quoi de commun? "Aucune différence. Musicalement, je construis." À suivre, de près. ●